



Editorial

**Entre recherche hypothético-déductive, démarche scientifique et recherche action, démarche empirique**

Dans la séparation du savant et du profane la science académique place l'objectivité dans le principe que la connaissance est produite hors du contexte d'étude, le chercheur n'est pas impliqué par son objet.

**La recherche-action**, entre les deux concepts « recherche » et « action », n'en privilégie aucun et mène les deux simultanément. L'action est « première », la connaissance, qui sort de l'action et y « retourne », ne peut en être détachée; c'est une connaissance pour l'action et une connaissance dans l'action.

Elle pose un rapport entre le sensible et l'intelligible, le populaire et le scientifique, la réflexion et la pratique. La connaissance n'est pas le produit d'une étude sur la réalité, c'est la conséquence d'une transformation de la réalité. C'est dans cet effort et espace collectif d'émergence, de construction de la théorie à partir de la pratique, que consiste la démarche de « recherche » et que se révèle la dimension formatrice de la recherche action impliquant découverte, transformation et dépassement.

**Dans deux mémoires de nature académique** les auteurs nous montrent quelques impacts de « doubles » logiques à l'œuvre tant dans le monde de la gestion que de la formation.

**Entre logiques de production et de formation, il y a un écart.**

Quelles connaissances sont nécessaires pour soigner ? Dans la perspective d'une formation par alternance, B. Zulauf, en formateur, explore dans cet écart les discours de soignants et de formateurs. Il relève le peu de place fait à la recherche en didactique professionnelle en HES.

**Hautes Ecoles spécialisées et nouvelle gestion publique**

Entre logiques politico-administrative fédérales et cantonales, B. Guinchard constate que les effets conjugués des réformes en cours produisent dans le système plutôt un surcroît de bureaucratisation, de

désordre, contrairement aux attentes d'efficience, de souplesse et de flexibilité.


**Rôle de la recherche action dans le transfert de compétences et l'amélioration des pratiques.**

L'article de M. Pône et D. Roulet Schwab, expose à partir de deux expériences de type recherche-action dans des milieux de personnes âgées, en quoi ce genre de dispositif est formateur, facilite le transfert de connaissances et de compétences induisant un changement vers l'amélioration des pratiques.

**Le coup de cœur des bibliothécaires** attire l'attention sur un sujet important : la maltraitance des personnes âgées.

**Michèle Monnier**

[m.monnier@ecolelasource.ch](mailto:m.monnier@ecolelasource.ch)



**Transfert de compétences et amélioration des pratiques avec les personnes âgées : quel rôle pour la recherche-action ?**

**Delphine Roulet Schwab<sup>1</sup> et Mercedes Pône<sup>2</sup>**

Cet article relate la réflexion menée lors de la préparation d'un atelier sur le thème du « rôle de la recherche-action dans le transfert de compétences au service de la qualité des pratiques avec les personnes âgées », proposé dans le cadre d'une journée d'étude du SIDIIEF (Secrétariat International Des Infirmières et Infirmiers de l'Espace Francophone) le 25 mai 2007 à la Haute Ecole de la Santé La Source. Elle se base sur l'expérience de deux recherches-actions.

1) La première a été conduite par l'Unité de recherche et d'intervention (UNIGER) de l'Université de Lausanne, sur un mandat du Service de la santé publique de l'Etat de Vaud. Elle concerne la prévention de la maltraitance des personnes âgées en établissement médico-social (Roulet, mars 2004).

<sup>1</sup>Psychologue spécialisée en gérontologie psychosociale, diplômée en psychosociologie clinique, Professeure HES-SO à la Haute Ecole de la Santé La Source. [m.pone@ecolelasource.ch](mailto:m.pone@ecolelasource.ch)

<sup>2</sup>Infirmière en psychiatrie, spécialisée en géronto-gériatrie et en pratiques sociales, Professeure à la Haute Ecole de la Santé La Source. [d.rouletschwab@ecolelasource.ch](mailto:d.rouletschwab@ecolelasource.ch)

Sur la base d'une expérience-pilote d'intervention auprès d'équipes-partenaires interdisciplinaires, elle vise à :

- prévenir les dérapages dans des situations de maltraitance à risque ou avérée par une intervention systémique de résolution de problème (action),
- analyser les caractéristiques des situations à risque et étudier le processus de changement (recherche).

2) La seconde recherche-action (Pône, mémoire de fin d'étude formation DHEPS 2002-2005) a pour objectif l'identification d'un concept d'accompagnement pour le développement de compétences relationnelles entre personnes aidées et aidantes. Par l'analyse de rencontres de groupe et d'entretiens individuels, elle cherche à comprendre comment améliorer les pratiques avec les personnes atteintes de la maladie de Parkinson et à déterminer les types de formation à mettre en place pour les aidant-e-s professionnel-les et non professionnel-les.

La mise en regard de ces deux expériences fait émerger plusieurs points communs quant au processus de changement et au transfert de compétences :

- *La perception de la situation d'aide et de soins.* Dans la recherche-action de l'UNIGER, les professionnels se trouvaient en situation de crise et d'impasse dans la relation avec un résident perçu comme problématique. Ils se sentaient à la fois maltraitants et maltraités, tout en étant pris dans un dilemme entre « forcer et maltraiter » ou « ne rien faire et être négligents ». Cette situation d'impasse était liée à une perception de la situation focalisée sur le négatif (tout ce qui ne va pas) et définie comme un problème d'individus. Dans la seconde recherche-action, le vécu des personnes âgées et de leurs proches était chargé de honte et de culpabilité. Ces sentiments et la difficulté de les partager favorisaient l'isolement de chacun dans une dynamique de production et de consommation de soins et d'aide marquée par une perte de sens. Dans les deux cas, la perception de la situation et les solutions mises en œuvre enfermaient les acteurs dans un processus redondant, de type « toujours plus la même chose ».
- *L'évolution de la définition de la situation par la confrontation des perceptions et des vécus au cours de la démarche de recherche-action.* Le contexte et les règles de communication spécifiques au cadre de l'intervention<sup>3</sup> conduisent à l'émergence d'une nouvelle compréhension de la réalité, co-construite et négociée dans l'interaction entre participants et chercheurs-intervenants. Ce processus de redéfinition d'un contexte pertinent correspond à ce que les systémiciens nomment recadrage. « Dans la conception palo altiennne de la communication, [le recadrage] se fait dans le but de changer le sens du phénomène en question (puisque le sens

surgit, en particulier, d'une mise en relation avec le contexte) et donc de déclencher des actions nouvelles chez les acteurs concernés (puisque l'action est liée aux significations perçues-données). » (Mucchielli, 1996, p. 192).

Mais toute recherche-action implique-t-elle un recadrage ? Un retour sur la définition de cette notion apporte des éléments de réponse : « Il s'agit de recherches dans lesquelles il y a une intention délibérée de transformation de la réalité ; recherches ayant un double objectif : transformer la réalité et produire des connaissances concernant ces transformations. » (Hugon et Seibel, 1988, p. 13). Bien qu'il n'y ait pas UNE recherche-action, cette définition a l'avantage de souligner la place qu'occupe le processus de changement dans ce type de recherches. Changement des participants qui, par l'éclairage inédit apporté à leurs pratiques, en viennent à porter un regard nouveau sur leur réalité, à lui conférer un sens différent et, par effet de recadrage, à modifier leurs comportements. Changement également des chercheurs-intervenants qui, impliqués dans la problématique qu'ils cherchent à étudier et confrontés à l'interprétation qu'en font ses acteurs, en transforment leur perception et adaptent leurs interventions. Il s'agit d'un processus circulaire, où interprétations et actions interagissent et se médiatisent dans une dynamique évolutive.

La question du rôle du processus de changement dans la démarche de recherche-action mène à s'interroger sur sa dimension formative. Comment la recherche-action contribue-t-elle au développement et au transfert de compétences ? Comment favoriser le transfert d'apprentissage ? Quelles sont les conditions nécessaires à ce transfert dans une perspective d'amélioration des pratiques avec les personnes âgées ?

De manière générale, la compétence peut être définie comme « une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes. » (Perrenoud, 1999, p. 16). La question de la transférabilité et de l'adaptation à de nouvelles situations se trouve donc au cœur de la notion de compétence.

Mais en quoi la recherche-action favorise-t-elle le développement ou le transfert de compétences ? Comme le souligne Kourilsky (2004), « la mise en œuvre d'un changement<sup>4</sup> implique nécessairement un processus d'apprentissage, lequel portera sur un changement de prémisses, d'attitudes mentales qui produiront en retour un changement dans le système. [...] Tout changement résulte soit de l'acquisition de connaissances nouvelles soit d'une reconstruction de la réalité : cet apprentissage peut être conscient ou

<sup>3</sup>Résolution systémique de problème dans le premier cas et groupe de parole dans le second.

<sup>4</sup>Bateson (1977) distingue deux niveaux de changement dans les systèmes humains. Le changement 1 intervient au niveau des éléments du système ; il permet le maintien de son équilibre ou de son homéostasie. Le changement 2 désigne la modification des règles de fonctionnement du système par la reconstruction de la réalité, le changement de prémisses ou d'hypothèses de base. Il résulte d'un changement de regard sur les choses.

inconscient, de nature cognitive, technique ou comportementale. » (p. 13). Ce serait donc le processus de changement de regard – et par là de comportements – qui conférerait à la démarche de recherche-action sa dimension formative. Elle permettrait un apprentissage de niveau 3<sup>5</sup>, ne découlant pas de la seule volonté ou de l'effort, mais bien d'une réinterprétation de la réalité, c'est-à-dire d'un recadrage.

La mise en perspective de nos deux expériences de recherche-action permet d'identifier plusieurs conditions favorisant le développement et le transfert de compétences au service de l'amélioration des pratiques. La confrontation des perceptions et des interprétations, l'éclairage apporté par un regard extérieur, un cadre de communication favorisant la prise de distance dans un climat de confiance, une alternance entre réflexion en groupe et mise en pratique individuelle, ainsi qu'un engagement limité dans le temps constituent des facteurs favorisant le processus de changement et d'apprentissage. Ils contribuent à une redéfinition commune et négociée de la réalité induisant un changement de mentalités et de conduites.

La recherche-action apparaît ainsi comme un vecteur de changement et d'amélioration des pratiques. De par son potentiel formateur, elle constitue un atout essentiel aussi bien dans les milieux professionnels que dans les lieux de formation.



## Echanges

### Haute école spécialisée et Nouvelle gestion publique : mariage de raison ou mariage impossible ?

Dans le cadre d'un mémoire intitulé « Haute école spécialisée santé social romande et Nouvelle gestion publique : mariage de raison ou mariage impossible ? », l'auteur cherche à mettre en évidence les effets résultant du passage en Haute école spécialisée (HES) pour les formations de la santé et du social dans le canton de Vaud.

Une démarche hypothético-déductive permet d'entreprendre une analyse des textes prescriptifs nationaux d'une part, et d'autre part, une comparaison entre les trois écoles vaudoises de la HES de Suisse occidentale (HES-SO), soit deux écoles du secteur de la santé et une école du secteur social. Les deux hypothèses de départ postulent pour l'une qu'une structure privée sera plus dynamique qu'une structure publique et pour l'autre que le secteur social est moins enclin à entrer dans une logique de réforme que le secteur de la santé. Au terme de l'étude de terrain, ces deux hypothèses sont contredites. A l'inverse de ce qui était attendu, les effets du passage en HES sont au moins, voire plus, importants dans l'école publique que dans l'école privée, et dans le social plutôt que dans la santé.

<sup>5</sup>En référence aux travaux de Bateson (1977).

Ce résultat peut être compris en regard des éléments suivants : Les injonctions fédérales entrent en contradiction avec les choix posés au départ de la HES-SO par les autorités politico-administratives des cantons romands : régionalisation et développement progressif de la structure. Les tensions qui en résultent aboutissent pour les acteurs et les actrices de la mise en œuvre au sentiment paradoxal de vivre une bureaucratisation excessive et un désordre en regard des attentes dont ils et elles sont l'objet, là où le législateur attendrait des structures plus souples, plus flexibles et plus efficaces.

**Blaise Guinchard**, Mémoire de DEA, Diplôme d'études approfondies en management et analyse des politiques publiques, Université de Genève, novembre 2006.  
[b.guinchard@ecolelasource.ch](mailto:b.guinchard@ecolelasource.ch)

### La recherche en didactique professionnelle, pour concilier logique de production et logique de formation

A la question : « A quoi servent des connaissances sur le corps humain dans l'activité soignante ? », les réponses peuvent diverger.

Toute séquence d'enseignement en formation professionnelle, qu'elle soit liée aux sciences bio-médicales ou aux sciences humaines, est précédée d'activités didactiques tentant de répondre et de résoudre au mieux cette question.

De nombreuses pistes s'offrent alors :

- agir selon les conseils des « anciens », ces sages rompus aux difficultés des apprenants, qui ont su trouver un *juste milieu*. Ces fins mentors ont parsemé le cadre de formation de sagesse et de trouvailles pédagogiques ;
- suivre son expertise clinique, voire son instinct. Le système de formation très souple et méticuleux est aussi pétri de bon sens : l'apprentissage ne peut qu'aboutir ;
- réfléchir à la façon la plus méthodique, la plus rigoureuse possible « d'apprêter » ces savoirs dont les apprenants peinent à trouver le sens, en allant voir « comment ça marche dans la réalité ». En effet, la sociologie de l'éducation, tout comme l'ergonomie, nous le disent : entre *enseigner* et *agir*, entre *former* aux soins infirmiers et *produire* des soins, il peut y avoir un écart<sup>6</sup>...

Suivant cette dernière piste, l'auteur, enseignant en soins infirmiers, tente de répondre à cette question avec une approche inspirée de la *didactique professionnelle*<sup>7</sup>. L'intention est de comprendre de quoi est fait cet écart. Deux études de cas permettent

<sup>6</sup>« Les formateurs ont une grande marge d'interprétation. Il s'ensuit que le curriculum réel n'a pas toujours de rapports étroits avec le curriculum formel ». Perrenoud, P., (1996), « Savoirs de référence, savoirs pratiques en formation des enseignants : une opposition discutable », Éducation et Recherche, n°2, pp. 234-250.

<sup>7</sup>La recherche en didactique professionnelle vise à produire des outils et de l'ingénierie pour la conception, l'analyse, l'évaluation des situations de formation et des situations de travail qualifiantes, en vue de répondre également à des problèmes de transfert et de reconversion de compétences professionnelles » (Samurçay et Pastré, 1998)



d'explorer le caractère complexe et intriqué de ces « savoirs » dans le discours des soignants.

L'analyse met en évidence un discours de praticien qui :

- navigue entre mise en scène de soi<sup>8</sup> et discours argumentatif d'essence scientifique<sup>9</sup> ;
- permet une « économie langagière » dans le groupe ;
- remplit des fonctions identitaires ;
- produit une intelligence collective<sup>10</sup>, construite et partagée dans les groupes professionnels.

Ces éléments constitutifs d'une logique de production de soins sont intéressants à considérer en regard d'une logique de formation en alternance.

Réduire les écarts entre ces deux logiques relève pour le moins d'une prise en compte et d'une élucidation des deux discours qui les fondent et les habitent.

« L'apprêt » didactique dans le champ professionnel mérite des « appuis scientifiques ». Il semble que le corps professoral est outillé pour ce faire : seuls les moyens lui font défaut.

Les enjeux de la recherche en HES se situent donc aussi dans le champ de la formation et de la pédagogie.

**Bernard Zulauf**, « Regard académique sur la transposition didactique professionnelle des connaissances biomédicales en formation soignante : du discours scientifique au discours protosavant », Mémoire de Licence en sciences de l'éducation, mention recherche et intervention, Genève, [b.zulauf@ecolelasource.ch](mailto:b.zulauf@ecolelasource.ch)



## Le coup de ♥ de la bibliothécaire

**Ne touche pas à tes vieux : regards sur la maltraitance familiale des personnes âgées.**

Véronique Gavillet, Laurence Grandrieux. Ed. IES, 2006.

Véronique Gavillet, éducatrice sociale, et Laurence Grandrieux, animatrice socioculturelle, ont publié un mémoire de fin d'études sur le sujet de la maltraitance familiale des personnes âgées. Dans leur ouvrage, les auteurs constatent que les mauvais traitements à l'égard des aînés au sein de la famille sont plus nombreux et plus occultés que ceux en institutions. Un défi pour le personnel soignant dans les soins à domicile ?

La famille est la principale source de soutien pour les personnes âgées dépendantes et vivant à domicile. Les membres de la famille, les aidants naturels, qui prennent en charge un aîné, se retrouvent dans une relation qui est parfois affectueuse et source de satisfaction du devoir accompli, mais parfois également source d'épuisement physique et moral et

<sup>8</sup>Tel ce discours « de tous les jours » décrit par Goffman, E., (1973), La mise en scène de la vie quotidienne, 1. La présentation de soi, Paris, Les éditions de Minuit.

<sup>9</sup>A la rigueur inspirée de Popper, R., K. (1978), La logique de la découverte scientifique, Paris, Payot, qui caractérise le rationalisme empirique

<sup>10</sup>Grosjean, M., Lacoste, M., (1999), Communication et intelligence collective, Paris, PUF

de conflits familiaux. La prise en charge d'un parent atteint d'une détérioration psychique est unanimement reconnue comme la plus lourde. De nombreuses familles se retrouvent en attente de placement en EMS, mais la pénurie de lits retarde l'échéance. Selon les auteurs, aucune personne, aussi équilibrée soit-elle, n'est à l'abri de comportements maltraitants dans ce contexte, même s'il existe des profils types de victimes et d'abuseurs.

S'il y a maltraitance, c'est donc souvent parce que les familles ne sont pas assez soutenues, informées et reconnues dans leur rôle de soutien et de soins aux membres âgés. Le livre dresse un état des lieux de la prise en charge à Genève. En 2002, Alter Ego, une association suisse contre la maltraitance envers les personnes âgées a vu le jour qui prouve qu'il y a une réelle volonté de lutter contre ce type de violence, même si les moyens financiers et les hésitations déontologiques et éthiques persistent.

La prévention reste la stratégie essentielle, soulignent les auteurs, et le premier facteur de risque sur lequel nous devons agir est la représentation générale que la société se fait de la vieillesse et des vieux. Un chapitre du livre traite notamment de la place de la personne âgée dans notre société depuis le début du XXème siècle jusqu'à nos jours.

Informar les familles le plus tôt possible sur les risques de maltraitance qu'elles encourent est primordial. Les services d'aide et de soins à domicile ont également toute leur importance ; il faut favoriser le dialogue, les échanges et encadrer au mieux les intervenants à domicile afin de ne pas opposer à la violence intrafamiliale une autre violence intrusive.

**Blanche Kiszio**  
[b.kiszio@ecolelasource.ch](mailto:b.kiszio@ecolelasource.ch)



## Infos...

Un groupe d'étudiants de la Haute Ecole de gestion de Genève, dans le cadre d'un travail de fin de 1<sup>ère</sup> année, a constitué, à la demande de l'unité de recherche, un dossier documentaire sur les soins infirmiers en *gériologie et gériatrie*.

Ce corpus thématique couvre les années 1950 à nos jours, sur la base d'un dépouillement de revues papier – *Journal Source* et *Soins infirmiers* – et de bases de données électroniques – *PUBMED* et *OMS*. Ce dossier est à la disposition de tout enseignant/chercheur intéressé : adressez-vous à l'URD ([urd@ecolelasource.ch](mailto:urd@ecolelasource.ch))



## Equipe de l'Unité de recherche et développement

Michèle Monnier, *responsable* – Denise Francillon, *archiviste-historienne* – Marion Droz Mendelzweig, Marianne Chappuis et Delphine Roulet-Schwab, *chargées de recherche* – Andrée Favre, *secrétaire*  
[urd@ecolelasource.ch](mailto:urd@ecolelasource.ch) – Tél. 021 641 38 35

« Documentalistes du CEDOC :  
[cedoc@ecolelasource.ch](mailto:cedoc@ecolelasource.ch) – Tél. 021 641 38 20 »